

Grand Paris et JO : les entreprises franciliennes ont le moral

Logement, transports : la conjoncture s'améliore en Ile-de-France, selon le 5^e baromètre livré par la chambre de commerce et les organisations professionnelles.

EN PARTENARIAT AVEC



PAR C. P.

Tous les six mois, la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Ile-de-France (CCI Paris IDF), 14 fédérations professionnelles, le Medef et la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) croisent leurs informations pour suivre l'avancement du « chantier du siècle » : le Grand Paris. Tour d'horizon des principaux enseignements du 5^e baromètre du Grand Paris des entreprises, qui dresse « un état des lieux plutôt positif », analyse Etienne Guyot, directeur général de la CCI Paris IDF.

LES TRAVAUX AVANCENT

À l'image de la production francilienne de béton prêt à l'emploi (+ 12 % depuis le début de l'année), les indicateurs des fédérations sont dans le vert, car « portés par les commandes en travaux publics », commente Etienne Guyot. Exemple avec le prolongement de la ligne 14 : les travaux de la future station à la porte de Clichy (XVII^e), touchée par une inondation en juin 2016, ont repris cet été. Quant à l'extension jusqu'à la mairie de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), elle est toujours espérée fin 2019.

Autre source de satisfaction ? L'objectif des 70 000 nouveaux logements par an est dépassé de 5 000 unités, ce qui représente 20 000 emplois nouveaux. L'an passé, Montreuil (Seine-Saint-



Les grands chantiers, comme ici la construction du prolongement de la ligne 14 du métro, dopent l'activité économique.

Denis) a été la commune ayant enregistré le plus d'habitations lancées (1 968).

L'EFFET JO 2024

En septembre dernier, Paris a été officiellement désignée ville hôte des Jeux olympiques en 2024. Un événement qui s'intégrera dans le Grand Paris et dont les préparatifs vont doper l'économie francilienne, parie Etienne Guyot. « Les projets collectifs donnent des perspectives donc du moral aux habitants et aux entreprises. On se bat aussi pour le Mondial de rugby en 2023 et l'Exposition Universelle en 2025, que pourrait organiser la



70 000
nouveaux logements
par an, c'est l'objectif
qui a été atteint

France. » Les premiers tractopelles devraient commencer à travailler en 2019 sur l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), site du village olympique de 3 500 logements, et sur le terrain du centre nautique, près du Stade de France, pour livraison prévue à partir de 2023.

GARDER LE CAP

Pour que le ciel reste dégagé, « il faut continuer à donner aux acteurs économiques de la visibilité car c'est cela qui détermine les investissements, donc les recrutements et les délais de formation », prévient Etienne Guyot. « Les entreprises atten-

dent qu'on continue de simplifier les procédures sur la ville de demain, poursuit-il. Elles demandent une pause sur les normes. Sur ces points, elles sont en phase avec le gouvernement, qui travaille pour éviter les recours abusifs. »

C'est surtout sur le volet administratif que sociétés du BTP et promoteurs immobiliers « espèrent une amélioration », notamment sur le traitement des recours, qui est « souvent trop long », ajoute-t-il. Entre six mois et un an dans les tribunaux administratifs et jusqu'à 5 ans en cas de recours en cassation devant le Conseil d'Etat.

L'AVIS DE



Philippe Gruat

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE DU BÉTON (FIB)

« Nous allons continuer à embaucher »

EN CRISE DE 2008 À 2016, COMMENT LE SECTEUR S'ORGANISE-T-IL POUR LE GRAND PARIS ?

L'industrie reprend des couleurs depuis quelques mois grâce à la construction de logements qui repart. En Ile-de-France, la quarantaine d'usines et leurs 1 200 salariés sont dans une phase de croissance. Cette dernière est portée par la construction de tunnels, sur les 200 km de lignes de métro, et des 68 gares, la plupart étant souterraines. Le Grand Paris est un formidable booster avec les bureaux, commerces, écoles, logements qui seront construits dans un rayon de 400 m autour de chaque gare. On refait des travaux à l'échelle d'Hausmann. Les JO de 2024 représentent aussi une belle opportunité. Des travaux d'aménagement permettront de relier les sites existants, en particulier autour du village olympique en Seine-Saint-Denis.

COMMENT CELA SE TRADUIT-IL EN TERMES D'EMPLOI ?

Nous avons déjà recruté de la matière grise pour ajouter de la technicité. Pour faire face à la demande, nous allons continuer à embaucher : des opérateurs, des techniciens et des ingénieurs. La main-d'œuvre est disponible. En revanche, chez nos sous-traitants transporteurs, il y a un gros manque, d'environ 20 000 postes en France. Il se peut qu'on rencontre des difficultés à recruter ces prochaines années, à cause du manque d'attrance des jeunes pour le métier, réputé physique, alors qu'on a fait de très gros progrès sur la pénibilité, les engins de manutention étant de plus en plus performants.